



*Temple
de la
renommée
des affaires*

Monsieur Dominique Martel Bâtisseur 2022

Pilier de la Ferme des Voltigeurs depuis de nombreuses années, Dominique Martel a toujours su mettre de l'avant des idées et des projets qui allaient faire bouler de neige et qui allaient assurer une croissance continue de l'entreprise familiale. Au fil des ans et des décisions stratégiques, ce fleuron drummondvillois est devenu l'un des plus importants fournisseurs québécois de volaille nourrie exclusivement de grains.

Dès l'âge de cinq ans, le petit Dominique donnait un coup de main dans l'entreprise familiale, alors très modeste. «Quand on était jeune, la fin de semaine, on allait dans les poulaillers pour faire les tournées et nourrir les animaux. J'aimais suivre mon père partout.» Fondée par ses parents en 1958, le tout avait débuté avec sa mère, Denise Turcotte, qui proposait ses produits au Marché public de Drummondville. Fruits, légumes, sirop d'érable et une dizaine de poulets par semaine étaient vendus chaque semaine à l'époque.

Jamais il n'a quitté la Ferme. Il l'a vue grandir avec lui, jusqu'à en devenir actionnaire, en 1986, aux côtés de ses parents, puis de sa fratrie, et enfin président-directeur général. En feuilletant les articles de journaux des archives, force est de constater que le travail d'équipe a toujours été très important pour l'homme d'affaires, et ce, peu importe son rôle. C'est d'ailleurs ce qui l'anime au quotidien.

Impliqué dans la communauté

La générosité de Dominique Martel et de la Ferme des Voltigeurs a un impact considérable au sein de la communauté. Le chef d'entreprise est le co-porte-parole de la campagne de financement du Comptoir alimentaire Drummond. En plus de donner de son temps et d'aider financièrement cet organisme, il contribue à la Table populaire, à la Fondation René-Verrier et à la Fondation de l'Hôpital Sainte-Croix. À travers les années, il a participé à une levée de fonds pour l'agrandissement et la rénovation du Centre communautaire Sintra Saint-Charles – d'où le nom «pavillon Ferme des Voltigeurs» - et à la venue du campus de l'UQTR à Drummondville, en plus d'avoir donné pour la finale des Jeux du Québec, pour le Fonds Mentorat Desjardins de la SDED et pour le volet recherche agroalimentaire de l'Université Laval.

Membre d'Entrechefs PME (anciennement le Groupement des chefs d'entreprise) depuis une quinzaine d'années, l'entrepreneur ne se lasse pas d'apprendre. Il continue de parfaire ses connaissances notamment en marketing et en merchandising, et ce, dans le but de continuer de s'améliorer personnellement et professionnellement.

Grandes décisions

Les idées et décisions de Dominique Martel ont bien servi l'entreprise bon an mal an. Celle de se tourner vers le poulet de grain en 1985, proposée par sa mère, a été déterminante. C'est alors que d'importants distributeurs de Montréal et Québec se sont intéressés à l'entreprise. Pour subvenir à la demande, les propriétaires ont fait construire de nouveaux poulaillers et ont acheté du quota. Ils ont également commencé à travailler avec d'autres producteurs. Depuis, la croissance n'a jamais cessé.

Afin de poursuivre son développement et d'améliorer sa productivité, la Ferme des Voltigeurs a entrepris des rénovations majeures en 2004, puis s'est conformée aux normes fédérales afin de vendre ses produits à l'extérieur de la province. Deux ans plus tard, l'entreprise a inauguré de nouveaux locaux abritant une usine de transformation de volaille et un magasin de vente au détail de ses produits préparés et cuisinés sur place

En 2008, elle a fait un nouveau virage, soit celui d'ajouter du poulet biologique à son offre. Cette gamme de produits correspond aujourd'hui à 17 % des ventes, ce qui est considérable.

Toujours dans le but d'accroître sa capacité de production pour répondre à des demandes croissantes ainsi que de réorganiser certains espaces de travail, un autre projet d'agrandissement a été entrepris en 2010. Les travaux n'étaient pas encore terminés que M. Martel laissait déjà entendre que d'autres projets intéressants suivraient. En effet, quelques mois plus tard, un nouveau magasin, aussi sur le boulevard Foucault, près du IGA, ouvrait ses portes pour se rapprocher de la clientèle.

Ne s'arrêtant pas là, un quatrième point de vente a été ouvert en 2017 sur le boulevard Lemire pour mieux desservir la clientèle du secteur industriel. Dans la même période, l'entreprise a signé une entente avec Metro pour approvisionner la chaîne d'alimentation en produits de marques privées.

Tourné vers le futur

La Ferme des Voltigeurs compte aujourd'hui 250 employés répartis dans trois fermes d'élevage, quatre points de vente, une usine de transformation et une usine de surtransformation pour les produits prêts à manger.

La Ferme des Voltigeurs et son président-directeur général rayonnent sur la scène régionale et provinciale, cumulant les titres et prix au fil des ans. Parmi ceux-ci, l'entreprise drummondilloise a mis la main sur le prestigieux titre de l'entreprise de l'année lors de l'édition 2015 des Mercuriades. L'entreprise s'est aussi mérité le titre de Lauréat or dans la catégorie PME agricole de la Banque Nationale en 2001.

À l'aube de 2022, la croissance continue de se faire sentir au sein de l'entreprise. Un projet de modernisation pour automatiser une partie de la chaîne et augmenter la capacité de production est en cours. Celui-ci permettra d'abattre 40 000 poulets de plus par semaine.

Ayant su mettre une bonne structure de gestion en place, Dominique Martel se concentre maintenant uniquement à la direction de l'entreprise. Les défis sont nombreux, mais le gestionnaire est confiant pour l'avenir.

Son plus grand accomplissement professionnel demeure celui d'avoir contribué à amener l'entreprise là où elle est aujourd'hui et d'avoir mené à bon port les projets qui se sont enchaînés. «Ma plus grande fierté est d'avoir adopté le rêve de mes parents et de l'avoir continué.»

Le Temple de la renommée des affaires de la CCID

Le Temple de la renommée des affaires a été créé en 1996 par la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond afin de mettre en lumière les mérites de personnalités ayant œuvré ou étant toujours actives dans le domaine des affaires.

**TEMPLE DE LA
RENOMMÉE
DES AFFAIRES**

Nommée Bâtitseur par le conseil d'administration de la CCID, cette personne reçoit le prix George-Haggerty pour avoir laissé sa marque d'une façon bien particulière dans le développement socio-économique de Drummondville et de sa région. Son action et l'ensemble de son œuvre sont synonymes de dépassement. Le Bâtitseur doit être âgé d'au moins 50 ans et doit avoir demeuré sur le territoire de la MRC de Drummond pendant au moins 10 ans.

Le prix George-Haggerty



M. Haggerty fut intronisé au Temple des affaires pour son implication sans relâche à l'essor du développement économique de Drummond, surtout au sein du comité des affaires industrielles de la Chambre de commerce du comté de Drummond. Au cours des années 1950 et 1960, on lui reconnaissait déjà le titre de « commissaire industriel » puisque lors de ses déplacements d'affaires en Nouvelle-Angleterre surtout, pour son commerce de camions Mack, il ne cessait de promouvoir la région comme terre propice à l'implantation d'entreprises américaines. Ses efforts de prospection industrielle n'avaient pour but que la croissance de sa région afin d'assurer, du coup, celle des gens d'affaires locaux. Il profitait de toutes les tribunes qui lui étaient allouées pour poursuivre cet effort de promotion de sa région, Chambres de commerce, clubs sociaux, congrès annuels de diverses associations, même sa proximité du monde politique.